

Mylacus syriacus. — Globuleux, ovale, légèrement convexe, noir métallique brillant avec les antennes (celles-ci insérées à peu près sur le milieu du rostre), tibias et tarses roussâtres. Rostre épais, peu élargi à l'extrémité, légèrement sillonné en avant, à scrobes courtes et ptéryges non marquées. Tête à ponctuation dense, peu forte, avec les yeux assez saillants. Antennes rousses à scape long et recourbé, 1^{er} art. du funicule plus long que 2^e, massue peu forte, obscurcie. Prothorax à ponctuation pustuleuse fine et très dense, caréné sur son milieu, plus large que long, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière, un peu arrondi sur les côtés postérieurement avec une large bande pileuse blanchâtre latérale de chaque côté, cette bande visible du dessus. Élytres bien plus larges que le prothorax, élevés en avant, largement arrondis sur les épaules, légèrement convexes en dessus, nettement striés-ponctués (intervalles larges très finement pointillés), peu densément revêtus d'une fine et longue pubescence grise mélangée de jaunâtre, cette pubescence couchée, irrégulièrement disposée. Pattes roussâtres, robustes, avec les cuisses très épaissies, mais inermes, celles-ci obscurcies.

Long. 3,4 mill. Syrie : Akbès (Delagrange *in* coll. Pic).

Par son facies, se rapprochant de *M. verruca* Bohm., moins globuleux, avec la ponctuation prothoracique dense et point de tache pileuse basale ; voisin par sa vestiture simple et sa forme de *turcicus* Seidl. dont il paraît se distinguer par la carène prothoracique, les yeux assez saillants, etc.

Mallosia costata. — ♀ Assez robuste, un peu convexe, noir avec les épipleures roussâtres. Antennes foncées, courtes et un peu épaissies. Tête et prothorax revêtus d'une pubescence brun foncé avec des poils obscurs dressés, ce dernier orné d'un tubercule assez saillant sur les côtés. Écusson revêtu de pubescence brune, légèrement tronqué au sommet. Élytres subparallèles, atténués et légèrement

tronqués en dedans à l'extrémité, marqués de côtes sail-
lantes, les intervalles garnis d'une pubescence fine et dense
d'un gris jaunâtre condensée en arrière en lignes régulières
(au nombre de trois réunies plus ou moins à l'extrémité)
parsemées de quelques rares points dénudés, ces bandes
étant très peu disjointes en avant pour former des macules
pileuses irrégulières. Pattes pas très fortes, modérément
pubescentes avec les tibias garnis de quelques longs poils
foncés. Dessous du corps assez densément revêtu d'une
pubescence brun jaunâtre, assez fine.

Long. 31 mill. Kurdistan (D^r Staudinger *in* coll. Pic).

Par sa pubescence foncée, cette espèce se rapproche seu-
lement des *M. tristis* Reitt. et *mirabilis* Fald., dont elle
diffère nettement par les élytres munis de côtes et la
pubescence des intervalles disposée en bandes longitudi-
nales.

M. PIC.

CORRESPONDANCE

Lecture est donnée d'une lettre par laquelle M. Liard,
conseiller d'État et directeur de l'enseignement supérieur,
remercie M. B. Renault de lui avoir offert, au nom de la
Société d'histoire naturelle, un exemplaire de notre
X^e Bulletin.

M. B. Renault informe la Société que M. Albert Gaudry
ayant eu récemment l'occasion de parler, dans son cours,
des reptiles permien, s'est longuement étendu sur ceux
d'Autun; il a cité les noms des savants autunois qui ont
sauvé tant de merveilles, fait l'éloge de la Société d'histoire
naturelle qui répand, dans la région, le goût des excursions
et des recherches scientifiques, et enfin montré, en étalant
notre dernier volume, les résultats surprenants qu'une
société de province pouvait obtenir, grâce à l'émulation et
à l'entrain communiqués à tous ses membres.